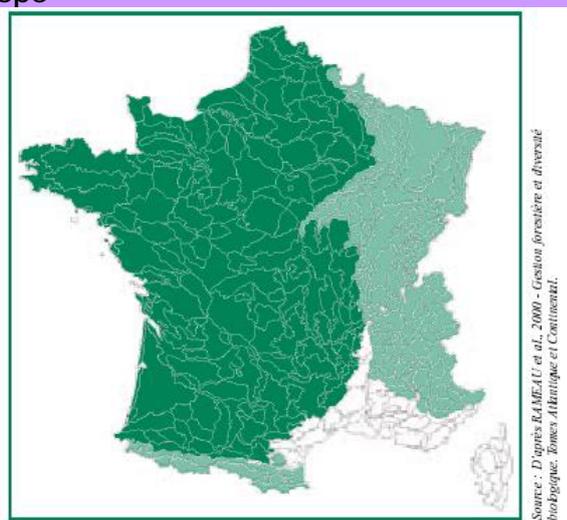


1/4	Bois de frênes et d'aulnes des rivières à eaux lentes	44.33
	<b>Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)</b>	<b>91E0-11*</b>

Directive habitat : Oui  
Habitat prioritaire : Oui

#### Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Aulnaie frênaie sur les bords de l'Hers (ANA ©)

#### Répartition sur le site :

Cet habitat est bien représenté sur le lit de l'Hers. Il couvre 37 hectares (5.3 % du site). Il est réparti de manière progressive de l'amont vers l'aval du cours d'eau et constitue la plupart du temps la part principale de la mosaïque d'habitats. Ceci dit, il s'agit sûrement de sa zone refuge. Ce corridor forestier est assez bien représenté sur le linéaire de la rivière.

2/4	Bois de frênes et d'aulnes des rivières à eaux lentes	44.33
	<b>Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)</b>	91E0-11*

### Autres intitulés

Association du *Filipendulo ulmariae-Alnetum glutinosae*

### Caractéristiques de l'habitat

#### Conditions stationnelles :

Cet habitat est installé sur des matériaux alluvionnaires de nature diverse (sableux, limoneux, argileux selon la sédimentation) très riches en humus, neutres à basiques. Le pH du sol est toujours proche de 7. L'espace occupé par cette ripisylve est régulièrement inondé de manière plus ou moins longue et plus ou moins importante selon les stations (humidité élevée permanente). La fertilité est alors assurée par des débris organiques variés. Cela permet une intense activité biologique et une décomposition rapide de la matière organique. Ces milieux sont donc très fertiles et riches en nutriments, surtout en azote. Ces peuplements sont généralement en retrait par rapport aux forêts à bois tendres ou alors directement en bordure du cours d'eau quand celles-ci sont absentes.

L'alimentation en eau est bonne en toute saison, notamment par la présence d'une nappe circulante en profondeur. Le caractère fondamental de cet habitat est donc étroitement lié à la dynamique de l'hydrosystème.

**Physionomie et structure** : Les trois formes se retrouvent sur l'Hers. Dans les zones basses, on trouve l'aulne glutineux seul, souvent les pieds dans l'eau. Cette situation se retrouve rarement. Dans les zones intermédiaires s'y ajoute le frêne commun ; cas le plus souvent récurrent pour cette rivière. Enfin, dans les zones plus hautes, cas assez rare sur le site, apparaît le chêne pédonculé. Quelquefois, cette ripisylve est absente du lit mineur car elle se trouve déconnectée de la nappe phréatique. On passe alors directement à la chênaie du lit majeur.

#### Cortège floristique :

Strate arborescente : *Alnus glutinosa*, *Fraxinus excelsior* et rarement *Quercus robur*

Strate arbustive : *Salix cinerea*, *Viburnum lantana*, *Solanum dulcamara*, *Crataegus monogyna*, *Humulus lupulus*, *Euonymus europaeus*

Strate herbacée : *Cirsium oleraceum*, *Filipendula ulmaria*, *Eupatorium cannabinum*, *Epilobium hirsutum*, *Urtica dioica*, *Glechoma hederacea*, *Angelica sylvestris*, *Clematis vitalba*, *Hedera helix* et des *Carex* ssp.

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA ; DUHAZE Benoît, ANA

**Date(s) d'observation** : 2006 & 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : La typicité est bonne à 16 %, moyenne à 70 % et mauvaise à 13 %.

**Recouvrement** : Il couvre 37 hectares (5.3 % du site).

3/4	<b>Bois de frênes et d'aulnes des rivières à eaux lentes</b>	44.33
	<b>Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)</b>	91E0-11*

**Intérêt patrimonial :** Classé prioritaire au niveau européen, ce type d'habitat est résiduel et de faible étendue spatiale. Les déforestations passées ont souvent conduit à sa disparition au profit de plantations de peupliers hybrides ou de l'agriculture.

Cette ripisylve s'intègre dans un complexe d'habitats variés offrant de multiples niches écologiques aux espèces végétales et animales. Il est en outre souvent fréquenté par la loutre (*Lutra lutra*), qui est une espèce inscrite à l'annexe II de la Directive Habitats, et certaines zones sont d'ailleurs favorables à la fabrication de catiches. On trouve également dans les formations les plus matures (arbres morts sur pied ou au sol) des coléoptères saproxyliques comme le lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) ou le grand capricorne (*Cerambyx cerdo*) également inscrits en annexe II. Par ailleurs, cette forêt alluviale joue un rôle important d'épuration de l'eau et dans la fixation des berges.

Le couvert forestier est également l'habitat du Héron bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) pour lequel plusieurs sites de nidification ont été notés.

En terme d'espèces d'intérêt patrimonial, il est possible de citer également la présence de l'orme lisse (*Ulmus laevis*) au sein de la ripisylve. Cet orme est en limite sud de son aire de répartition et est une espèce déterminante pour les ZNIEFF.

**Dynamique de la végétation :** C'est une formation stable à 96 % et à 3 % régressive.

Cet habitat correspond au plus haut degré de maturation des forêts riveraines observées sur le lit de l'Hers. Selon le niveau de l'eau, la maturation de la strate arborescente est plus ou moins élevée : aulne seul en conditions assez engorgées ; aulne et frêne en situation moyenne (le frêne assure la maturation sur les banquettes supérieures, dominant très largement l'aulne) ; aulne, frêne, chêne pédonculé dispersé dans la partie la plus élevée. On observe parfois à certains endroits une dynamique progressive au sein de la mégaphorbiaie car la forêt se reconstitue après une gestion inadaptée (coupe à blanc).

**Synthèse globale sur l'état de conservation :**

L'analyse montre que cet habitat n'est en bon état de conservation qu'à 12 %, à 51 % dans un état moyen, à 34 % mauvais et à 2 % très mauvais.

### Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

### Objectifs conservatoires sur le site

- Maintien ou recréation du mélange d'essences spontanées (aulnes, frênes, etc.).
- Contrôle des espèces exogènes banalisantes.
- Maintien et entretien des cépées contribuant à la fixation des berges et procurant des caches à la faune.
- Préservation des habitats associés.
- Préservation des arbustes du sous-bois et maintien d'arbres morts (debout et au sol) et d'arbres à cavités.
- Eviter l'aménagement du cours d'eau et de ses berges, des sources et des suintements.
- Eviter les pratiques susceptibles d'appauvrir la diversité des essences ligneuses telles que l'altération de la structuration des peuplements, les trouées de trop grandes ou trop petites dimensions pour la régénération des diverses essences spontanées ou encore les plantations mono ou pauci-spécifiques.
- Eviter la plantation d'essences à enracinement tabulaire (peupliers).
- Eviter l'utilisation de produits agro pharmaceutiques à proximité du cours d'eau pouvant induire une pollution de l'habitat.

4/4	Bois de frênes et d'aulnes des rivières à eaux lentes	44.33
	<b>Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)</b>	91E0-11*

### Préconisations de gestion conservatoire

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	Syndicats de rivière, riverains, collectivités

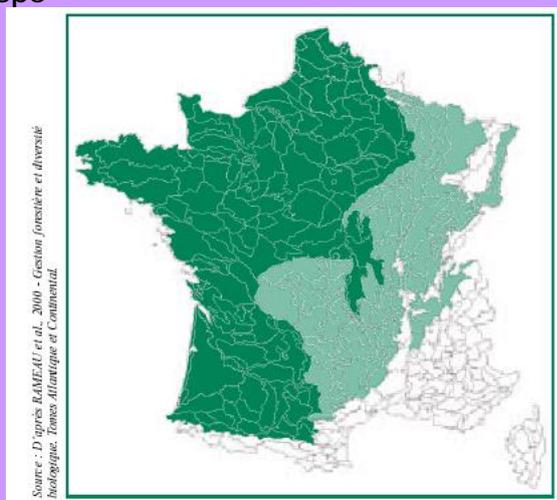
### Sources documentaires

Cahiers d'habitats Natura 2000 – Tome I, Volume 1, Habitats forestiers, 2002. La Documentation Française, 423 p.

1/4	Forêts galeries de saules blancs	44.13
	Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)	91E0-1*

Directive habitat : Oui  
Habitat prioritaire : Oui

#### Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Saulaie blanche (ANA ©)

#### Répartition sur le site :

Cet habitat se retrouve tout au long du linéaire de l'Hers. Il est néanmoins absent de la partie la plus aval où la ripisylve à aulne et frêne est stable. Même dans la partie amont avec un régime torrentiel très érosif, son installation a été possible sur les bancs les plus stables. Il se trouve en abondance dans la partie de piémont où le cours d'eau est large et lent. Cela permet l'installation de grèves exondées. L'habitat couvre environ 50 hectares, soit 7 % de la surface totale cartographiée. On remarque toutefois qu'il est relativement localisé dans la partie transversale (Saint Amadou – Moulin Neuf). On se trouve dans des zones où le lit est plus large et donc propices aux inondations prolongées. La nature du substrat permet aussi plus facilement son installation (essentiellement des éléments moins grossiers).

2/4	Forêts galeries de saules blancs	44.13
	Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)	91E0-1*

### Autres intitulés

Alliance du *Salicion albae*.

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : La saulaie blanche constitue la formation arborée la plus pionnière du lit mineur de la rivière. On la trouve de l'étage collinéen à la base de l'étage montagnard (< 600 mètres). Dominée par le saule blanc (*Salix alba*) et les peupliers (*Populus* ssp.), elle se développe sur des substrats très variés (sables, graviers, limons argileux) ; et elle subit et supporte de grandes inondations durant plusieurs mois de l'année (hiver et printemps, voire début de l'été). Il existe plusieurs variantes : de la base du complexe riverain à saule blanc (plus de 130 jours d'immersion) à la variante plus haute à peuplier noir (*Populus nigra*) (quelques jours d'immersion tous les 5-10 ans). Cette formation présente une flore assez voisine des formations arbustives du lit mineur mais peut s'enrichir en lianes. La strate arbustive est assez pauvre et se cantonne aux espaces les plus à l'abri de la dynamique fluviale.

**Physionomie et structure** : Sur l'Hers, cet habitat est préférentiellement installé sur des graviers et parfois sur des zones sableuses. On trouve peu de zones où domine le peuplier noir. Il apparaît parfois en mélange avec le saule blanc. La plupart du temps, la saulaie blanche est assez haute, constituée d'individus âgés. C'est pourquoi on peut affirmer que la dynamique de la rivière a perdu de sa fonctionnalité car elle ne rajeunit plus les peuplements.

**Cortège floristique** :

Strate arborescente : *Salix alba*, *Populus nigra*, *Fraxinus excelsior*

Strate arbustive : *Salix purpurea*, *Sambucus nigra* et généralement *Fallopia japonica* (plante exotique invasive)

Strate herbacée : *Phalaris arundinacea*, *Phragmites australis*, *Iris pseudacorus* et *Urtica dioica*

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA ; DUHAZE Benoit, ANA

**Date(s) d'observation** : 2006 & 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : On trouve une bonne typicité à 44 % et 56 % moyenne. La typicité du milieu n'est pas toujours satisfaisante. L'habitat n'est pas souvent pur et se trouve régulièrement placé dans une mosaïque.

**Recouvrement** : L'habitat couvre environ 50 hectares, soit 7 % de la surface totale cartographiée.

**Intérêt patrimonial** : Ces formations sont adaptées à des conditions de substrat de granulométries diverses, résistantes aux inondations fréquentes et très souvent remaniées par des crues. Sur le plan écologique, elles sont créatrices de mosaïques d'habitats. Elles s'installent en pionnières après le rajeunissement de la ripisylve et maintiennent une variabilité spatiale et temporelle capitale pour préserver la diversité biologique. Sur le plan paysager, elles ont un impact fort en contrastant avec la végétation environnante. Au milieu d'un boisement vert foncé, on voit apparaître une tache blanc pâle qui crée un patchwork de couleurs agréable pour le regard. D'un point de vue faunistique et en particulier ornithologique, cet habitat abrite très souvent des colonies de Hérons cendrés (*Ardea cinerea*) et de Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*).

3/4	<b>Forêts galeries de saules blancs</b>	44.13
	<b>Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)</b>	91E0-1*

**Dynamique de la végétation** : Cette formation, issue de saulaies-peupleraies arbustives pionnières colonisant les grèves exondées du lit mineur, est relativement stable dans sa forme basse à l'exception de destructions provoquées par des crues catastrophiques. On observe alors la dynamique suivante : roselière, saulaie arbustive, saulaie blanche. La forme plus développée (variante haute) peut voir apparaître l'installation de quelques essences à bois durs (frênes, ormes) et évoluer vers une frênaie-ormaie-chênaie alluviale. Cette évolution progressive par exhaussement du substrat et/ou abaissement de la nappe est le processus inévitable d'une rivière trop anthropisée.

Sur l'Hers, cette saulaie est stable à plus de 92 % ce qui témoigne d'une dynamique de la rivière assez faible. Les aménagements, l'enfoncement du lit, la déconnection avec la berge sont autant d'éléments qui ont bloqué la dynamique naturelle de ces formations ripicoles.

Cette stabilité permettra à cette formation de vieillir sans perturbation vers une forêt à bois dur.

**Synthèse globale sur l'état de conservation** :

L'état de conservation de cette formation est bon pour 36 % de sa surface. 57 % sont dans un état de conservation moyen et 6 % mauvais. Cet habitat est relativement bien conservé. Toutefois, sur certaines zones, la présence récurrente de plantes exotiques envahissantes telles que le buddleia du Père David (*Buddleia davidii*) ou la renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) dégrade la formation.

**Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site**

Menaces potentielles : coupes rases, plantes exotiques envahissantes

**Objectifs conservatoires sur le site**

- La priorité est à la fonction de protection des cours d'eau. Les coupes rases de la végétation sont donc à proscrire. De manière générale, le taillis simple ou fureté est favorable à l'habitat et notamment à sa fonction de protection ; les cépées de saules arbustifs les plus près du cours d'eau permettent, par effet de peigne, une diminution de la force érosive appliquée aux berges (dissipation de l'énergie) ainsi qu'une rétention des alluvionnements par ralentissement du courant.
- A l'échelle du cours d'eau, la gestion visera à maintenir ou restaurer la dynamique de l'hydrosystème, garant en lui-même de la pérennité de l'habitat (en cherchant le compromis avec les aménagements liés à la protection lorsqu'elle s'impose). Il faudra alors éviter certaines pratiques (nettoyage, recalibrage, pompage, extraction de granulats, etc.) susceptibles de provoquer directement ou indirectement la modification des conditions d'alimentation hydrique de l'habitat, ainsi que la plantation d'essences à enracinement tabulaire (peupliers).
- Mettre en place un contrôle dans la mesure du possible des espèces envahissantes exogènes pouvant entraîner une banalisation de l'habitat par un dynamisme exceptionnel : robinier faux acacia, renouée du Japon, balsamine de l'Himalaya, buddleia du Père David.
- Dans le cadre de l'entretien obligatoire (art. 114 et L. 232-1 du Code rural), l'extraction des arbres trop penchés et de la végétation susceptible de créer des embâcles dangereux – sachant que les chablis et embâcles contribuent à des mécanismes naturels de régénération des ripisylves - sera évaluée au minimum. De plus, les arbres coupés dans les zones à fort risque de crue ou risquant d'entraîner un trop fort relèvement de la ligne d'eau ne seront pas laissés sur place. Il est souhaitable de réaliser les coupes hors période à risque (vis-à-vis des inondations).
- Maintien d'une quantité significative d'arbres morts et d'arbres à cavités (au moins 1 à 2 / ha, diamètre > 35 cm), ainsi que de bois mort ou pourrissant sur le sol. En particulier, l'entretien (voire reprise) de la taille en « têtard » - traitement très favorable à de nombreuses espèces animales (insectes, oiseaux cavernicoles, chauves-souris) et d'intérêt paysager – sera à privilégier.
- En milieu agricole, comme c'est le cas dans la plaine, maintenir et/ou restaurer ce corridor, surtout s'il se situe entre le milieu agricole et le cours d'eau. Cela permet, entre autres, d'obtenir une mosaïque d'ombre et de lumière favorable à la faune aquatique et de procurer des caches pour les poissons ainsi que de jouer un rôle de filtre vis-à-vis des produits agricoles.

4/4	Forêts galeries de saules blancs	44.13
	<b>Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)</b>	91E0-1*

- Porter une attention particulière aux peuplements contenant du peuplier noir, espèce en voie de raréfaction. On favorisera sa régénération sexuée par maintien des individus adultes (conservation et évolution de son patrimoine génétique).

### Préconisations de gestion conservatoire

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	Syndicats de rivière, riverains, collectivités

### Sources documentaires

Cahiers d'habitats Natura 2000 – Tome I, Volume 1, Habitats forestiers, 2002. La Documentation Française, 423 p.

1/4	Franges des bords boisés ombragés	37.72
	<b>Végétation des lisières forestières nitrophiles, hygroclines, héliophiles à semi-héliophile et semi-sciaphiles à sciaphiles</b>	6430-6 6430-7

Directive habitat : Oui

Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Végétation des franges des bords boisés ombragés (ANA ©)

Répartition sur le site :

Peu présent sur l'amont de la rivière, cet ourlet apparaît rapidement à partir de la plaine. Dès que l'on passe dans la vallée, le lit de la rivière s'élargit rapidement s'accompagnant d'une augmentation de la surface de l'habitat. Cette tendance est à mettre en relation avec la même progression régulière de la forêt riveraine.

	<b>Franges des bords boisés ombragés</b>	37.72
2/4	<b>Végétation des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, héliophiles à semi-héliophile et semi-sciaphiles à sciaphiles</b>	6430-6 6430-7

### Autres intitulés

Alliance de l' *Aegopodion podagrariae* et Alliance du *Galio aparines-Alliarion petiolatae*

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : Il s'agit d'une végétation de hautes herbes installée en bordure nitrophile et humide le long de cours d'eau et en lisières ou mélanges de forêts alluviales, aux étages collinéens et montagnards. Cet habitat est installé sur des sols bien alimentés en eau mais non engorgés et pas trop acides. Les conditions écologiques (humidité de l'air et du sol, action de la lumière) provoquent une accentuation de l'activité biologique du sol avec libération d'azote (plus grande richesse en azote que dans le couvert proche), ce qui favorise la présence de nombreuses espèces nitroclines ou nitrophiles héliophiles à sciaphiles. Ces formations sont en écotone et apparaissent généralement en linéaire étroit plus ou moins discontinu. Les végétaux sont souvent de grande taille, avec de larges feuilles, et chaque type d'habitat est souvent dominé par une espèce sociale (*Urtica dioica*, *Alliaria petiolata*, *Chelidonium majus*...).

**Physionomie et structure** : Cette formation de lisière de boisement se trouve parfois en ceinture haute sur les berges de hauteur moyenne, plus ou moins boisées. Placée en situation ouverte (6430-6) ou en lisière fermée (6430-7), elle propose une composition floristique assez variable car la proximité de la forêt entraîne la présence de nombreuses espèces accidentelles. Par rapport à l'habitat 6430-4 (Mégaphorbiaies riveraines), cet ourlet se distingue d'une part par sa largeur très réduite mais également par sa forte richesse en rudérales, en nitrophiles et en exotiques.

**Cortège floristique** :

Strate herbacée : *Glechoma hederacea*, *Geum urbanum*, *Lamium album*, *Lapsana communis*, *Geranium robertianum*, *Cruciata laevipes*, *Ranunculus ficaria*, *Anthriscus sylvestris*, *Chelidonium majus*, *Galium aparine*, *Lamium maculatum*, *Alliaria petiolata*, *Dactylis glomerata*, *Bryonia dioica*, *Veronica chamaedrys*, *Arctium lappa*, *Tanacetum vulgare*

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA ; DUHAZE Benoît, ANA

**Date(s) d'observation** : 2006 & 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : L'habitat est typique à 17 % ; 81 % est moyen et 0.48 % mauvais. La typicité s'en trouve fortement altérée. La formation « dégradée à fortement dégradée » se retrouve très peu typique par rapport à la formation d'origine.

**Recouvrement** : 17 ha.

	<b>Franges des bords boisés ombragés</b>	<b>37.72</b>
3/4	<b>Végétation des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, héliophiles à semi-héliophile et semi-sciaphiles à sciaphiles</b>	<b>6430-6</b> <b>6430-7</b>

**Intérêt patrimonial :** Cette lisière n'abrite que des espèces relativement communes et nitrophiles. Établie cependant à l'interface de l'hydrosystème et de la forêt alluviale, elle a un rôle écologique fondamental car elle participe à la mosaïque des milieux rivulaires et possède une forte biodiversité. Sa situation en écotone fait de cet habitat un milieu refuge pour de nombreuses espèces et une voie de circulation privilégiée (corridor écologique). La loutre y trouve des niches intéressantes (abris, couches à ciel ouvert). De nombreux insectes ou oiseaux sont aussi inféodés à ce type de milieux. On notera par exemple les fauvettes aquatiques qui nichent dans cet habitat. La Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtis*) mise en évidence sur le site, peut trouver dans cet habitat des conditions d'accueil favorables.

Par ailleurs, comme il avait été précisé dans le paragraphe relatif aux aulnaies-frênaies, ces formations sciaphiles sont parfois les derniers témoignages d'une ripisylve ancienne : la formation arborescente qui s'exprime au-dessus ne peut pas être rattachée à l'habitat 91E0 mais il convient toutefois de conserver toutes les reliques de l'ancienne ripisylve (présence d'aulnes, maintien des conditions sciaphiles...).

**Dynamique de la végétation :** Cette formation à hautes herbes précède les premiers stades de la reconquête forestière. Les lisières se voient colonisées par une fruticée puis par les essences forestières pionnières. Toutefois, ce phénomène peut être fortement ralenti par l'exubérance de la végétation herbacée qui tend à étouffer les jeunes plants forestiers. Les crues jouent également un rôle dans le rajeunissement périodique de cette formation en contenant la dynamique forestière. La dynamique classique est la suivante : lisière, fruticée, phase pionnière forestière, phase de maturité forestière.

Cet ourlet est stable sur 92 % de sa surface et 4.6 % en régression pour 1 % en progression.

La stabilité de cet habitat est à mettre en relation avec la stabilité de la forêt qui le surplombe. Sur l'Hers, comme on l'a vu précédemment, l'aulnaie est stable.

**Synthèse globale sur l'état de conservation :** Ce sont 19 % de la surface que couvre cette formation qui sont en bon état de conservation. 69 % sont dans un état moyen, 10 % mauvais et 0.24 % très mauvais. Globalement, cet habitat n'est pas menacé sur le site. Cependant, les plantes exotiques envahissantes dégradent fortement ce type d'habitat, si bien que la majorité des ourlets est dans un état plus que moyen de conservation.

### Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

### Objectifs conservatoires sur le site

Seule la non intervention de l'homme permet de garantir la pérennité de ce type de milieu. Ces habitats sont sensibles aux travaux de correction des cours d'eau et à toute réduction des lits majeurs (endiguement, empierrement des rives, abaissement de la ligne d'eau d'étiage...) où ils se développent (nappe abaissée, espaces riverains détruits). La pollution de l'eau par les nitrates et les phosphates peut conduire à des formes très eutrophes de mégaphorbiaies qui ne sont pas forcément les plus intéressantes. Les plantations monospécifiques (populiculture) conduisent souvent à une dégradation, voire une disparition, de ces habitats. L'extension des cultures jusqu'à la forêt ainsi que la proximité des traitements chimiques ou mécaniques, entraînent une réduction, voire une disparition, de la surface de ces habitats. On conservera des lisières progressives, et pour les mégaphorbiaies les plus sciaphiles, on laissera quelques arbres en lisière. Ainsi, on réservera en bordure des champs et de la forêt une bande en prairie afin de limiter les effets des produits chimiques en lisières forestières. Pour ce type d'action, on pourra passer par le biais des Mesures Agro-environnementales territorialisées (MAEt).

Ces habitats dépendent étroitement du bon fonctionnement de l'hydrosystème fluvial et de la gestion de la mosaïque des différents stades par la dynamique naturelle du cours d'eau. Ces habitats se développant sur des sols frais à engorgés, une alimentation hydrique régularisée par les apports de la nappe leur est favorable.

4/4	Franges des bords boisés ombragés	37.72
	<b>Végétation des lisières forestières nitrophiles, hygroclines, héliophiles à semi-héliophile et semi-sciaphiles à sciaphiles</b>	6430-6 6430-7

Une attention particulière sera portée à la lutte contre les espèces exotiques envahissantes (*Reynoutria japonica* ; *Impatiens glandulifera*...).

### Préconisations de gestion conservatoire

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	

### Sources documentaires

Cahiers d'habitats Natura 2000 – Tome III, Habitats humides, 2002. La Documentation Française, 457 p.

1/3	<b>Ourlets riverains mixtes</b>	37.715
	<b>Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces</b>	6430-4

Directive habitat : Oui  
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Ourlet riverain (ANA ©)

**Répartition sur le site :**

Cet habitat occupe en général des surfaces très petites et souvent en mosaïque. La présence de cet habitat est en lien avec sa présence sur les bancs de galets ou sur les têtes d'îlots disséminés le long du linéaire.

2/3	<b>Ourlets riverains mixtes</b>	37.715
	<b>Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces</b>	6430-4

### Autres intitulés

Alliance du *Convolvulion sepium*

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : Il s'agit d'une végétation de hautes herbes installée en bordures nitrophiles et humides de cours d'eau et en lisières de forêts alluviales, aux étages collinéens et montagnards des domaines atlantiques et continentaux. Ces « prairies » élevées sont soumises à des crues hivernales et printanières temporaires (sans subir d'immersions prolongées) et sont caractérisées par l'absence d'actions anthropiques (fertilisation, fauche, pâturage). Elles se transforment progressivement par l'implantation d'arbustes (saules) et d'arbres de forêts riveraines vers lesquelles elles évoluent et réapparaissent dans les cycles forestiers qui animent la dynamique de ces milieux. Il s'agit donc de milieux souvent temporaires.

**Physionomie et structure** : La végétation des mégaphorbiaies de l'Hers se caractérise par la grande opulence des plantes qui s'y développent en raison de conditions stationnelles particulièrement favorables d'humidité et de capacité nutritive. On y remarque principalement des espèces sociales de grande taille (parfois jusqu'à 1,5 mètre), aux feuilles larges et très dynamiques ; bien que des graminées également très vigoureuses soient dominantes dans certains cas (*Calamagrostis* sp.). Cette formation se caractérise également par la luxuriance de la végétation et par la présence de plusieurs espèces lianiformes (liserons, houblons). On observe également trop souvent la présence d'espèces exotiques souvent envahissantes dont le développement explosif conduit à la disparition des espèces caractéristiques (*Artemisia verlotiorum*, *Impatiens glandulifera*, *Solidago gigantea*, *Senecio inaequidens*, *Oenothera* sp.).

**Cortège floristique** : Strate herbacée : *Calystegia sepium*, *Urtica dioica*, *Eupatoria cannabinum*, *Epilobium hirsutum*, *Phalaris arundinacea*, *Humulus lupulus*, *Saponaria officinalis*, *Myosoton aquaticum*, *Filipendula ulmaria*, *Lysimachia vulgaris*, *Lythrum salicaria*, *Stachys palustris*, *Angelica sylvestris*, *Cisium oleraceum*, *Galium palustre*, *Rubus caesius*, *Artemisia vulgaris*

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA ; DUHAZE Benoit, ANA

**Date(s) d'observation** : 2006 & 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : L'habitat est typique à 42 %, 56 % sont de typicité moyenne et 0.7 % en mauvaise typicité. La formation « dégradée à fortement dégradée » se retrouve très peu typique par rapport à la formation d'origine.

**Recouvrement** : 3 ha

**Intérêt patrimonial** : Ces mégaphorbiaies n'abritent que des espèces relativement communes et nitrophiles. Établies à l'interface de l'hydrosystème et de la forêt alluviale ou des milieux ouverts adjacents, elles ont un rôle écologique fondamental et possèdent une forte biodiversité. Aussi, la floraison souvent luxuriante des fleurs attire de nombreux insectes qui permettent leur pollinisation. Comme pour l'habitat précédent, il s'agit d'un lieu de nidification pour les petits oiseaux d'eau comme les fauvettes.

3/3	<b>Ourlets riverains mixtes</b>	<b>37.715</b>
	<b>Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces</b>	<b>6430-4</b>

**Dynamique de la végétation** : Cette mégaphorbiaie est en général une formation transitoire, destinée tôt ou tard à se reboiser dans le cadre de la dynamique forestière. En effet, elle dérive de forêts alluviales détruites anciennement par l'homme. Toutefois, ce phénomène peut être fortement ralenti par l'exubérance de la végétation herbacée qui tend à étouffer les jeunes plants forestiers. Les crues jouent également un rôle dans le rajeunissement périodique de cette formation en contenant la dynamique forestière. Elle est souvent associée à l'aulnaie. En l'absence de perturbations, la dynamique est la suivante : mégaphorbiaies, saulaies, aulnaies-frênaies.

Cette formation est stable à 79 % de sa surface ; 7 % sont en progression et 13 % régressent.

Cet habitat se trouve très souvent sur des bancs de galets ou alors en tête des îlots. Plusieurs fois dans l'année, la rivière l'inonde et bloque la dynamique forestière. Suivant la dynamique de la végétation en place et celle de la physionomie du lit du cours d'eau, il augmente en surface ou diminue. Les coupes à blanc de la ripisylve auront tendance à favoriser cette formation herbacée tandis que la non-intervention évoluera vers de l'aulnaie faisant disparaître ce type d'ourlet.

**Synthèse globale sur l'état de conservation** : Ce sont 44 % de la surface que couvre cette formation qui sont en bon état de conservation ; 45 % sont dans un état moyen et 10 % mauvais. Les plantes exotiques envahissantes dégradent fortement ce type d'habitat, si bien que la majorité des ourlets est dans un état plus que moyen de conservation.

### Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

Menaces : plantes exotiques envahissantes

### Objectifs conservatoires sur le site

Seule la non intervention de l'homme permet de garantir la pérennité de ce type de milieu. Ces habitats sont sensibles aux travaux de correction des cours d'eau et à toute réduction du lit majeur (endiguement, empiérement des rives, abaissement de la ligne d'eau d'étiage...) dans lequel ils se développent (nappe abaissée, espaces riverains détruits). La pollution de l'eau par les nitrates et les phosphates peut conduire à des formes très eutrophes de mégaphorbiaies qui ne sont pas forcément les plus intéressantes. Les plantations monospécifiques (populiculture) conduisent souvent à une dégradation, voire une disparition, de ces habitats. L'extension des cultures jusqu'à la forêt ainsi que la proximité de traitements chimiques ou mécaniques, entraînent une réduction, voire une disparition, de la surface de ces habitats. On conservera des lisières progressives, et pour les mégaphorbiaies les plus sciaphiles, on laissera quelques arbres en lisière. Ainsi, on réservera en bordure des champs et de la forêt une bande en prairie afin de limiter les effets des produits chimiques en lisières forestières. Pour ce type d'action, on pourra passer par le biais des Mesures Agro-environnementales territorialisées (MAEt).

Ces habitats dépendent étroitement du bon fonctionnement de l'hydrosystème fluvial et de la gestion de la mosaïque de stades par la dynamique naturelle du cours d'eau. Ces habitats se développant sur des sols frais à engorgés, une alimentation hydrique régularisée par les apports de la nappe leur est favorable.

Une attention particulière sera portée à la lutte contre les espèces exotiques envahissantes (*Reynoutria japonica* ; *Impatiens glandulifera*...).

### Préconisations de gestion conservatoire

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	

### Sources documentaires

Cahiers d'habitats Natura 2000 – Tome III, Habitats humides, 2002. La Documentation Française, 457 p.

1/3	Mégaphorbiaies pyrénéo-cantabriques	37.83
	<b>Mégaphorbiaies mésohygrophiles, plutôt sciaphiles des Pyrénées</b>	6430-9

Directive habitat : Oui  
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



**Répartition sur le site :**

La présence de cet habitat n'a été relevée qu'une fois dans la partie située dans les gorges de la Frau, c'est-à-dire la plus en amont du site.

2/3	Mégaphorbiaies pyrénéo-cantabriques	37.83
	<b>Mégaphorbiaies mésohygrophiles, plutôt sciaphiles des Pyrénées</b>	6430-9

### Autres intitulés

Alliance du *Adenostylion pyrenaicae*

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : Ce sont des peuplements luxuriants de hautes herbes pour la plupart à tiges et feuilles tendres et « juteuses », à limbe foliaire en général large et de grande taille (phorbe) ; la strate herbacée supérieure pouvant atteindre plus de 1,5 m de hauteur.

Ils couvrent en général des superficies relativement réduites de quelques mètres carrés à quelques ares en rapport avec les conditions topographiques particulières les déterminant. Le recouvrement au sol est maximum (100 %) pendant la période optimale de végétation estivale, les espèces des strates inférieures étant des sciaphiles strictes.

On observe la dominance d'hémicryptophytes mésohygrophiles, auxquelles s'associent quelques géophytes.

La production de biomasse aérienne est importante et rapidement décomposée en automne et en hiver.

**Physionomie et structure** : Cet habitat est souvent associé aux habitats forestiers, aussi diversifiés soient-ils, au sein desquels il s'implante ; mais dont il est relativement indépendant du point de vue de la composition floristique.

Cet habitat spécialisé se développe sous des climats de type atlantico-montagnard à alpin. Il se trouve de l'étage montagnard à l'étage alpin, en situations topographiques variées : bas-fonds, pieds de falaises ombragés, bordures de torrents, clairières et lisières forestières ombragées, pentes suintantes à proximité de sourcins.

Ces végétations se rencontrent dans des conditions stationnelles strictes : ombrage presque permanent, long enneigement, période de végétation relativement courte, forte humidité de l'air et du sol, température ambiante fraîche, sur des substrats variables, parfois sur d'anciens éboulis fixés.

Leur sol est souvent d'origine colluviale, à forte accumulation de matière organique (eutrophe), fortement imbibé (mais non marécageux) et de profondeur variable.

**Cortège floristique** : Strate herbacée : *Filipendula ulmaria*, *Angelica sylvestris*, *Eupatoria cannabinum*, *Anthriscus sylvestris*, fragmentées mais parfois bien exprimées. L'altitude fait hésiter entre les mégaphorbiaies planitiaires ou montagnardes mais la présence de *Thalictrum aquilegifolium*, *Aconitum vulparia*, *Lunaria rediviva*, *Astrantia major* et *Valeriana pyrenaica* font pencher vers l'*Adenostylion pyrenaicae*.

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA ; DUHAZE Benoît, ANA

**Date(s) d'observation** : 2006 & 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : Étant donné la seule occurrence relevée de cet habitat, il paraît inutile de renseigner la typicité puisqu'on ne peut pas la relativiser par rapport à d'autres observations.

**Recouvrement** : 0.04 ha

	<b>Mégaphorbiaies pyrénéo-cantabriques</b>	<b>37.83</b>
3/3	<b>Mégaphorbiaies mésohygrophiles, plutôt sciaphiles des Pyrénées</b>	<b>6430-9</b>

**Intérêt patrimonial :** Cet habitat original, souvent d'une grande richesse floristique, héberge des taxons endémiques spécialisés, aussi bien végétaux (Valériane des Pyrénées, Adénostyle des Pyrénées), qu'animaux (insectes chrysomélidés dont les larves se développent uniquement sur certaines de ces espèces de plantes). Il constitue, de fait, des réservoirs de biodiversité au sein de milieux forestiers souvent beaucoup moins riches en espèces végétales.

**Dynamique de la végétation :** Ce type de mégaphorbaie n'a été relevé qu'une seule fois dans la partie amont du site. Plus vers l'aval, les mégaphorbiaies ont été rattachées aux deux habitats décrits précédemment.

Ces mégaphorbiaies semblent induites par une combinaison particulière de conditions mésologiques (altitude, topographie, ombrage, humidité) existant au sein de communautés herbacées ou d'habitats forestiers. Ces communautés ont un caractère permanent tant que les contraintes stationnelles fortes les déterminant ne sont pas modifiées

**Synthèse globale sur l'état de conservation :** Étant donné la seule occurrence relevée de cet habitat, il paraît inutile de renseigner l'état de conservation puisqu'on ne peut pas la relativiser par rapport à d'autres observations.

### Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

### Objectifs conservatoires sur le site

Il faut veiller à respecter les sites de l'habitat et leurs conditions mésologiques (hydrologie, lumière, sol...) lors des exploitations forestières ; dévier les pistes forestières les traversant.

On doit éviter d'utiliser les bas-fonds naturels occupés par cet habitat pour recevoir détritits divers, déblais, résidus de coupes forestières.

Respecter cet habitat lors des études et des réalisations de travaux de génie civil en zone de montagne.

### Préconisations de gestion conservatoire

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	

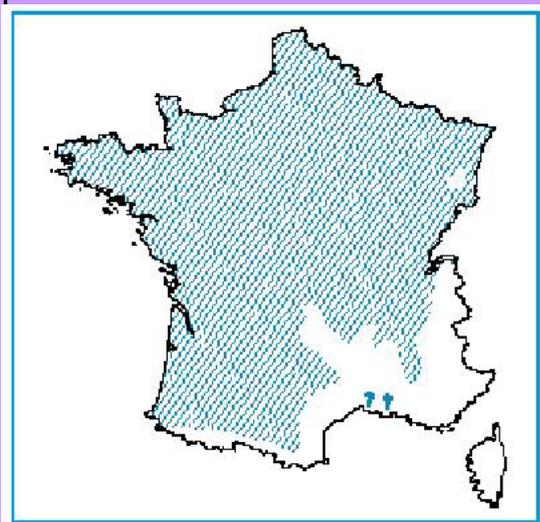
### Sources documentaires

Cahiers d'habitats Natura 2000 – Tome III, Habitats humides, 2002. La Documentation Française, 457 p.

1/3	<b>Groupements euro-sibériens annuels des vases fluviales</b>	24.52
	<b>Rivières avec berges vaseuses avec végétation du <i>Chenopodium rubri</i> p.p. et du <i>Bidention</i> p.p</b>	3270-1

Directive habitat : Oui  
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Mosaïque de chenopodium et bidention sur banc (ANA ©)

Répartition sur le site :

Peu présentes en amont, elles apparaissent progressivement vers l'aval. Ces formations couvrent 13 ha, soit 1.8 % de la surface totale du site. Elles arrivent à s'installer dans un régime torrentiel sur des zones refuges (saulaies arbustives) et des îlots, bras morts et méandres.

2/3	<b>Groupements euro-sibériens annuels des vases fluviatiles</b>	24.52
	<b>Rivières avec berges vaseuses avec végétation du <i>Chenopodium rubri</i> p.p. et du <i>Bidention</i> p.p</b>	3270-1

### Autres intitulés

Alliance du *Bidention tripartitae* et Alliance du *Chenopodium rubri*

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : L'habitat correspond à une végétation pionnière herbacée constituée par des espèces annuelles (craignant la concurrence). Ces communautés sont installées sur des sols périodiquement inondés, alluviaux, enrichis en azote et se rencontrant en bordures de bras morts ou de cours d'eau sur alluvions limoneuses, sableuses ou argileuses (et donc pas uniquement vaseuses). En période d'exondation, le substrat reste imbibé d'eau, tout au moins lors de la germination des espèces caractéristiques. L'habitat est largement répandu aux étages collinéens et montagnards de la région de l'Europe tempérée et pénètre dans la région méditerranéenne. Son maintien est lié à la fluctuation du niveau de l'eau.

**Physionomie et structure** : Ces habitats sont hétérogènes. Les espèces dominantes ont un fort degré de sociabilité, c'est-à-dire qu'une seule espèce est souvent présente en grosse quantité de sorte que l'on observe de petites mosaïques. De plus, ces habitats sont eux-mêmes en mosaïque avec des groupements à roseau (*Phragmites australis*). Lors de leur développement optimal (fin août - début septembre), la hauteur moyenne de leur végétation peut atteindre 1 à 1,5 mètres et présente un aspect luxuriant. On observe ces habitats sur de petites surfaces souvent sous forme de franges étroites le long des bancs de galets ou des vases fluviatiles.

**Cortège floristique** : Strate herbacée du *Chenopodium* : *Chenopodium rubrum*, *Chenopodium album*, *Brassica nigra*, *Polygonum persicaria*, *Roripa sylvestris*  
Strate herbacée du *Bidention* : *Bidens tripartita*, *Bidens frondosa*, *Rumex* sp., *Polygonum hydropiper*

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA ; DUHAZE Benoît, ANA

**Date(s) d'observation** : 2006 & 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : La typicité de la formation est bonne à 69 %, moyenne à 31 %

**Recouvrement** : Ces formations couvrent 13 ha, soit 1.8 % de la surface totale du site.

**Intérêt patrimonial** : La végétation y est souvent fugace et offre une étendue spatiale souvent limitée. Cet habitat est souvent appauvri floristiquement du fait de la régularisation artificielle du niveau de l'eau. Souvent, il ne subsiste que sous la forme d'une marge étroite le long du cours d'eau. En lien avec la Phragmitaie, cet habitat peut constituer un lieu de ponte de libellules comme la Libellule fauve (*Libellula fulva*) classée déterminante pour les ZNIEFF. On ne rappellera jamais assez que le caractère fondamental de cet habitat est étroitement lié à la dynamique de l'hydrosystème.

**Dynamique de la végétation** : Il s'agit d'une végétation pionnière, sensible à la concurrence qui, en l'absence de perturbations, fait rapidement place à des roselières pouvant évoluer vers des saulaies. Ces groupements sont généralement peu stables, sauf quand ils sont alimentés par une nappe phréatique. Ils sont très liés à des variations saisonnières ou irrégulières qui conditionnent le développement de la végétation. En fait, la dynamique de la végétation est fortement liée à la qualité de l'eau, à son éclaircissement, à sa profondeur, à la vitesse du courant et à l'importance relative du cours d'eau.

3/3	<b>Groupements euro-sibériens annuels des vases fluviatiles</b>	24.52
	<b>Rivières avec berges vaseuses avec végétation du <i>Chenopodium rubri</i> p.p. et du <i>Bidention</i> p.p</b>	3270-1

La dynamique fluviale constitue un élément important pour le maintien de cet habitat. Les crues permettent une ouverture du couvert végétal et assurent un apport d'alluvions offrant ainsi des espaces favorables à son expression.

Sur l'Hers, cet habitat est stable dans 76 % des cas, progressif à 13 % et régressif à 5 %.

On trouve ces formations principalement en frange des atterrissements et des bancs de galets, ce qui explique leur stabilité. En effet, cette situation les favorise car elle empêche l'installation du stade végétal suivant. Leur caractère régressif s'explique par l'apparition d'une saulaie arbustive ou de l'implantation de plantes exotiques envahissantes qui les fait disparaître.

**Synthèse globale sur l'état de conservation** : Ce sont 64 % de l'habitat qui sont en bon état de conservation, 35 % sont dans un état moyen et 1 % en mauvais état. Cet habitat est peu perturbé bien que beaucoup de plantes exotiques l'envahissent par endroit. Ayant une croissance plus précoce et plus rapide, elles n'ont aucun mal à se développer. Par contre, lorsqu'il est en bon état de conservation, aucune plante exotique ne vient déranger le cortège floristique et il peut s'exprimer pleinement.

### Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

La qualité et la pérennité de l'habitat (et des habitats associés ou en contact) sont essentiellement liées :

- au bon fonctionnement de l'hydrosystème fluvial (hydrologie, substrat...),
- à une bonne qualité de l'eau (nutriments, matières en suspension, substances toxiques...) : la mauvaise qualité de l'eau n'influe pas directement sur le maintien de l'habitat, mais modifie la composition floristique en inhibant ou en favorisant certaines espèces.

L'exondation estivale est importante car elle permet la germination des graines et l'expression de l'habitat.

### Objectifs conservatoires sur le site

- Conserver un assèchement estival limité dans le temps (permettant au sol d'être encore gorgé d'eau). Maintenir ou restaurer le fonctionnement naturel de l'hydrosystème.
- Maintenir le milieu eutrophe en évitant toutefois des pollutions excessives provenant de l'amont.
- Permettre au cours d'eau de faire des bandes fugaces dans son lit, en évitant de le contraindre par des aménagements (berges bétonnées, etc.).
- Lutter contre les plantes envahissantes.
- Eviter de modifier le régime du cours d'eau notamment par des aménagements de type enrochement ou reprofilage des berges.
- Eviter le curage du cours d'eau et de ses berges vaseuses. Limiter et coordonner les opérations de dévégétalisation et de scarification. On proscriera par exemple la destruction de cet habitat (et des habitats associés) lors de scarifications de grèves et d'atterrissements non colonisés par les ligneux. De même, toute opération de lutte chimique devra être raisonnée et discutée.

### Préconisations de gestion conservatoire

<b>Action(s) :</b>	En Cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En Cours
<b>Acteurs concernés :</b>	

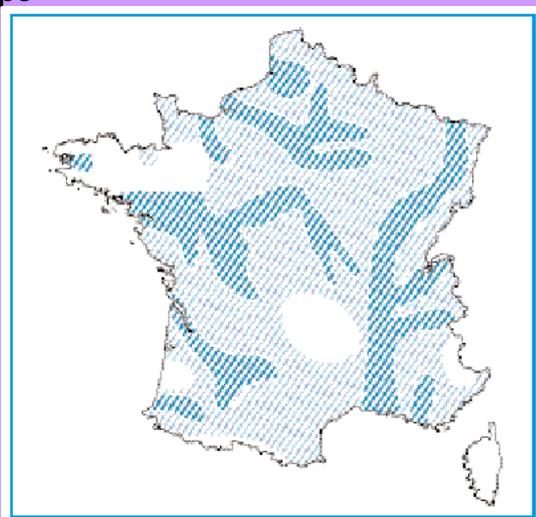
### Sources documentaires

Cahiers d'habitats Natura 2000 – Tome III, Habitats humides, 2002. La Documentation Française, 457 p.

1/3	Végétation des rivières mésotrophes et eutrophes	24.43 24.44
	Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du <i>Ranunculion fluitantis</i> et du <i>Callitricho-Batrachion</i>	3260-4 3260-5

Directive habitat : Oui  
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Zones à potamots et lentilles vers Dreuil (ANA ©)

Répartition sur le site :

La première présence de cette formation se trouve dans la ville de La Bastide sur l'Hers et constitue un large groupement d'une centaine de mètres de longueur.

Les localisations les plus marquées par cet habitat sont notamment celles qui possèdent une diversité dans le lit la plus forte : bras mort, méandres, irrégularité de la berge...

Sur les tronçons où les villages induisent un linéaire rapproché, la végétation aquatique est abondante et présente sur de grandes surfaces. Ainsi, elle profite de l'enrichissement en matière nutritive de l'eau rejetée par les stations d'épuration.

	<b>Végétation des rivières mésotrophes et eutrophes</b>	24.43 24.44
2/3	<b>Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du <i>Ranunculion fluitantis</i> et du <i>Callitricho-Batrachion</i></b>	3260-4 3260-5

### Autres intitulés

Alliance du *Batrachion fluitantis* (rhéophile)  
Alliance du *Lemnion minoris* (stagnophile)

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : On trouve cet habitat sur les cours d'eau des étages montagnard à planitiaire. Il s'agit des végétations normalement dominées par des phanérogames avec peu de développement de bryophytes : renoncules, potamots, callitriches, ainsi que diverses hydrophytes submergées et des formes aquatiques d'amphiphytes. Il forme des langues souvent allongées dans le sens du courant. Les groupements sont diversement recouvrants, avec de fortes différences de végétalisation selon les faciès d'écoulement et les fortes variations saisonnières. L'habitat se développe dans les cours d'eau d'ordres 4 à 6-8 (en fonction du drainage) plutôt courants et assez larges. On le trouve préférentiellement sur roches mères neutres ou basiques, ou bien en situation aval ou alluviales rendant le cours d'eau peu dépendant de la minéralisation et du pH de la roche mère. L'habitat caractérise des eaux eutrophes, avec un pH neutre à basique, à richesse variable en nitrates et riches en éléments nutritifs (notamment phosphore).

La partie concernée par le lit majeur offre une richesse en bras mort, méandres au courant très faible sur lesquels ont pu se développer des herbiers à lentilles.

**Physionomie et structure** : Sur l'Hers, on trouve l'alliance du *Batrachion fluitantis*, caractérisée par une végétation rhéophile dominée par des espèces sans dimorphisme foliaire. L'alliance du *Lemnion minoris* est quant à elle caractérisée par la présence de végétaux non enracinés (*Lemna minor*) ou faiblement enracinés (*Ceratophyllum demersum*) mais aussi des végétaux aux feuilles plus larges (*Potamogeton sp.*).

**Cortège floristique** : Hydrophytes : *Ranunculus penicillatus*, *R. fluitans*, *R. trichophyllus*, *Myriophyllum spicatum*, *Groenlandia densa*, *Elodea canadensis*, *Potamogeton crispus*, *Lemna minor*, *Potamogeton nodosus*.

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA ; DUHAZE Benoit, ANA

**Date(s) d'observation** : 2006 & 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : 82 % sont typiques à la description que l'on en fait et 16 % de moyenne typicité. On trouve parfois parmi les espèces caractéristiques, des espèces naturalisées comme l'élodée du Canada ou la myriophylle aquatique. Les espèces typiques s'y trouvent. Parfois, on ne peut pas juger l'habitat typique parce que sa surface est trop petite et le cortège rarement très diversifié.

**Recouvrement** : 2.9 ha soit 0.41 % de la superficie totale

3/3	<b>Végétation des rivières mésotrophes et eutrophes</b>	24.43 24.44
	<b>Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du <i>Ranunculion fluitantis</i> et du <i>Callitricho-Batrachion</i></b>	3260-4 3260-5

**Intérêt patrimonial :** Il s'agit d'un habitat caractéristique de grandes rivières naturellement ou artificiellement eutrophisées. Les espèces de phanérogames y sont communes. Ce sont des zones de reproduction et de croissance du brochet (*Esox lucius*), de la perche (*Perca fluviatilis*), de la lamproie de Planer (*Lampetra planeri*). Elles jouent également un rôle important de nourrissage et de logis pour les insectes aquatiques et la loutre peut y trouver une nourriture abondante.

**Dynamique de la végétation :**

Ce groupement est stable car régulé par le cycle hydrologique annuel. Les variations saisonnières sont marquées par le cycle des renoncules mais surtout par diverses espèces proliférantes algales ou macrophytiques. Il existe des relations dynamiques en fonction des différents facteurs (qualité de l'eau, éclaircissement, profondeur, vitesse du courant, importance relative du cours d'eau) entre les groupements de ce type d'habitat et les groupements les plus stagnophiles (pomatoiphiles).

Sur l'Hers, cette formation est stable à 97 %.

Elle est installée à des endroits où l'eau est régulièrement enrichie en matière minérale. Parfois, on voit apparaître des taches de végétation dont la formation est récente.

**Synthèse globale sur l'état de conservation :** 50 % de la surface de l'habitat sont en bon état de conservation et 48 % en moyen état. L'habitat n'est pas dégradé et se trouve dans un bon état de conservation.

**Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site**

**Objectifs conservatoires sur le site**

- Prévoir une gestion de l'eau au niveau du bassin versant et de manière transversale : gestion globale de l'hydrosystème par un contrôle de l'écoulement du cours d'eau, de l'envasement, de la qualité de l'eau. Pour cela il faut :
  - Eviter tous travaux ou modifications hydrauliques pouvant entraîner la disparition du groupement : enfoncement de la nappe alluviale, recalibrage et endiguements drastiques,
  - Eviter l'hypertrophisation et notamment l'enrichissement en orthophosphates et en ammonium mais aussi les pollutions de métaux lourds en préconisant la restauration de la qualité de l'eau,
  - Eviter l'envasement et les matières en suspension provoqués par les travaux hydrauliques, l'extraction de granulats (en lit mineur : ce qui est interdit) et les érosions des berges,
- Contrôler l'introduction d'espèces allochtones proliférantes pouvant déséquilibrer la communauté (surtout en faciès lent) : *Myriophyllum aquaticum*, *Ludwigia* spp., *Elodea canadensis*...

**Préconisations de gestion conservatoire**

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	

**Sources documentaires**

Cahiers d'habitats Natura 2000 – Tome III, Habitats humides, 2002. La Documentation Française, 457 p.

1/3	<b>Végétation flottant librement</b>	22.41
	<b>Plans d'eau eutrophes avec dominance de macrophytes libres flottant à la surface de l'eau</b>	3150-3

Directive habitat : Oui  
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Petite mare forestière recouverte de lentilles (ANA ©)

Répartition sur le site :

Cet habitat est très localisé sur le site puisqu'il n'a été relevé que deux fois au niveau d'un bras mort en lien avec une ancienne gravière.

2/3	<b>Végétation flottant librement</b>	<b>22.41</b>
	<b>Plans d'eau eutrophes avec dominance de macrophytes libres flottant à la surface de l'eau</b>	<b>3150-3</b>

### Autres intitulés

Alliance du *Lemnion minoris*

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : L'habitat s'est développé dans des étangs d'anciennes gravières et dans des petits plans d'eau ou bras morts de l'Hers, dans des zones de profondeur variable.

Il s'agit de communautés avec un caractère stagnophile (d'eaux stagnantes) très marqué, dominées par des pleustophytes (macrophytes libres) flottant à la surface de l'eau. L'habitat correspond à des eaux mésotrophes à eutrophes, parfois hypertrophes, relativement claires à pH neutre à basique, avec une richesse variable en orthophosphates.

Ces milieux peuvent prendre des formes variables en fonction de la largeur du plan d'eau, du degré de connexion au cours principal, de l'éclairement, de la profondeur, de la granulométrie du fond et de l'importance de l'envasement, de la minéralisation, du pH et de la trophie des eaux.

**Physionomie et structure** : Sur le lit de l'Hers, on observe le plus souvent les formes les plus eutrophes de cet habitat, qui se développent au détriment des formes plus mésotrophes. Ceci est directement lié à l'hypertrophisation du milieu et à la mauvaise qualité de l'eau. Cela se traduit généralement par une réduction des macrophytes enracinés submergés (Myriophylles, Cératophylles, certains Potamots...) et un développement de lentilles important grâce à la richesse en nutriments, au détriment d'espèces moins compétitrices.

**Cortège floristique** : D'une manière générale, cet habitat comporte une ou plusieurs lames de végétation flottant librement composée de lentilles d'eau (*Lemna* sp.). Des macro-algues peuvent accompagner les lentilles flottantes.

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA ; DUHAZE Benoît, ANA

**Date(s) d'observation** : 2006 & 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** :

**Recouvrement** : 2 ha soit 0.2 % du site.

**Intérêt patrimonial** : Cet habitat complexe est à priori très commun et ne présente un intérêt que par les espèces qui peuvent y trouver refuge. On parlera par exemple de la Loutre d'Europe ou des anatidés qui viennent s'y nourrir.

**Dynamique de la végétation** : Ce sont des groupements à caractère pionnier mais qui peuvent devenir très envahissants. Ils présentent un cycle saisonnier marqué, avec éventuellement des successions de communautés correspondant à des changements importants de dominance spécifique.

L'eutrophisation provoquée des eaux entraîne un passage aux groupements de niveau trophique supérieur et la régression des espèces méso-eutrophes. Ces communautés semblent parmi les dernières à résister à l'hypertrophisation et ont été utilisées en épuration des eaux.

3/3	<b>Végétation flottant librement</b>	22.41
	<b>Plans d'eau eutrophes avec dominance de macrophytes libres flottant à la surface de l'eau</b>	3150-3

La qualité et la pérennité de l'habitat sont essentiellement liées :

- au bon fonctionnement de l'hydrosystème fluvial (hydrologie, substrat...),
- à une bonne qualité de l'eau (nutriments, matières en suspension, substances toxiques...) : la mauvaise qualité de l'eau n'influe pas directement sur le maintien de l'habitat, mais modifie la composition floristique en inhibant ou en favorisant certaines espèces

**Synthèse globale sur l'état de conservation** : Aucun élément précis de la composition et de l'écologie de cet habitat ne nous permet de juger de l'état de conservation de cet habitat.

### Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

### Objectifs conservatoires sur le site

- Maintenir ou restaurer le fonctionnement naturel de l'hydrosystème et préserver l'espace de liberté du fleuve.
- Améliorer la qualité de l'eau (nutriments, matières en suspension...) pour retrouver des groupements plus équilibrés (moins de plantes nitrophiles) et limiter certaines espèces envahissantes.
- Maintenir ou restaurer l'écoulement dans certaines annexes hydrauliques.
- Éventuellement, curer, très localement et avec une faible intensité, ces milieux, pour favoriser une recolonisation végétale, et surtout relancer un rajeunissement des milieux envasés. Par ailleurs, on fera alterner des zones d'ombre et de lumière sur ces milieux afin de favoriser leur développement dans leur plus grande variété.
- Limiter le pompage dans la nappe alluviale.

Un programme de gestion des annexes hydrauliques pourrait être élaboré et devrait ainsi prendre en compte l'ensemble des taxons et des habitats présents dans ces annexes, ainsi que les divers usages. Pour cela, un groupe de travail pourrait réaliser une expertise pluridisciplinaire de l'ensemble des annexes et faire des propositions de gestion globale et par site.

### Préconisations de gestion conservatoire

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	

### Sources documentaires

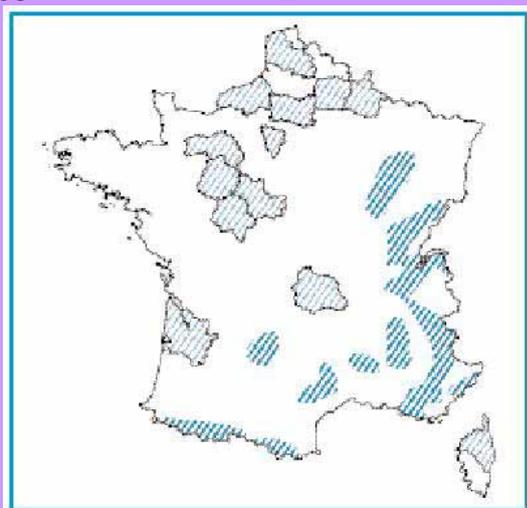
**Cahiers d'habitats Natura 2000** – Tome III, Habitats humides, 2002. La Documentation Française, 457 p.

1/3	<b>Végétation des sources d'eau dure</b>	54.12
	<b>Sources d'eau dure</b>	7220-1

Directive habitat : Oui

Habitat prioritaire : Oui

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Source d'eau dure (ANA ©)

Répartition sur le site :

Hormis quelques taches sur les tronçons en amont et en aval, la majeure partie de cet habitat apparaît dans les zones où le lit de l'Hers est relativement encaissé et reçoit des suintements issus de nappes supérieures qui transitent par les zones agricoles environnantes.

2/3	Végétation des sources d'eau dure	54.12
	Sources d'eau dure	7220-1

### Autres intitulés

Alliance du *Cratoneurion*

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : L'habitat correspond aux formations végétales des sources ou des suintements, développées sur des matériaux carbonatés mouillés issus de dépôts actifs de calcaire donnant, en ce qui nous concerne, des formations en travertins (roche calcaire déposée en lits irréguliers. Le taux de saturation en carbonates est souvent élevé mais pas toujours producteur de dépôts importants.

**Physionomie et structure** : Sur le lit de l'Hers, les stations de cet habitat se trouvent à l'aplomb du lit de la rivière sur les parties encaissantes du lit. Ces résurgences d'eau souterraine forment le plus couramment des suintements sur le substrat plus ou moins vertical mais des petites cascades ont également pu être observées.

Ces zones d'émergence sont liées à des fissures dans le substratum globalement carbonaté ou à l'arrivée d'une couche imperméable dans la zone du lit. Les matériaux édifiés sont souvent assez pauvres en nutriments ce qui limite la vitesse de croissance des végétaux, même si une partie de ceux-ci participe à cette édification.

**Cortège floristique** : D'une manière générale, cet habitat comporte une ou plusieurs lames de végétation bryophytique surmontées d'une lame herbacée plus ou moins clairsemée.

Une étude spécifique sur cet habitat méconnu est prévue courant 2008 par l'ANA afin de préciser sa position phytosociologique ainsi que sa composition spécifique.

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA ; DUHAZE Benoit, ANA

**Date(s) d'observation** : 2006 & 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : Sans élément précis de la composition et de l'écologie de cet habitat, toutes les localités ont été notées typiques.

**Recouvrement** : 0.22 ha soit 0.03 % du site (6 sites concernés).

**Intérêt patrimonial** : Cet habitat complexe abrite de nombreuses espèces très spécialisées dont la présence est conditionnée par la permanence d'une humidité élevée, voire d'une veine liquide courante, en contexte carbonaté, que l'on ne retrouve pas ailleurs. Même si globalement sa répartition couvre de nombreuses régions françaises et tout particulièrement l'Est, le Sud, ainsi que la Corse, la petitesse des surfaces sur lesquelles il se développe et les constructions géologiques auxquelles il peut participer font de lui un milieu particulièrement fragile.

La prochaine étude de l'ANA sur cet habitat participera à mieux connaître son intérêt écologique.

**Dynamique de la végétation** : La précipitation du calcaire entraîne une élévation du pH et de la température (réaction exothermique). Les colonies d'algues (diatomées) ou de bactéries (cyanobactéries) entrent dans le processus initial, exploitant leur revêtement muqueux pour fixer le calcaire et accélèrent la vitesse et l'importance des dépôts qui constituent une croûte dure et compacte. L'implantation des muscinées des genres *Cratoneuron* et *Palustriella* peut survenir de manière concomitante ou légèrement retardée bénéficiant alors du voile ou du tapis d'algue conséquent (suivant les espèces) pour se fixer.

3/3	<b>Végétation des sources d'eau dure</b>	<b>54.12</b>
	<b>Sources d'eau dure</b>	<b>7220-1</b>

Toutefois, le phénomène de précipitation n'a pas toujours lieu et, dans ce cas, les eaux de dureté moyenne ou faible peuvent s'écouler sur des rochers ou matériaux consolidés non tufeux mais suffisants pour permettre le développement de colonies bryophytiques fixées à la roche et dans des courants souvent plus marqués que dans les systèmes édifiés. Dans ce cas, on verra plutôt l'expression de communautés dominées par les grosses hépatiques à thalle (*Pellia endiviifolia*, *Conocephalum conicum*...) à rhizoïdes puissantes fortement fixées sur le substrat et résistant bien au courant (espèces rhéophiles). Le débit, la température et le taux de saturation en carbonates des eaux d'alimentation peuvent varier dans le temps, rendant plus aléatoires les processus dynamiques et modifier considérablement la physionomie et la composition floristique des communautés.

**Synthèse globale sur l'état de conservation** : Sans élément précis de la composition et de l'écologie de cet habitat, toutes les localités ont été notées en bon état de conservation.

### Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

### Objectifs conservatoires sur le site

### Préconisations de gestion conservatoire

La pérennité de ces communautés est largement conditionnée par le débit et les caractéristiques physico-chimiques des eaux d'alimentation. En situation constante, le complexe peut se maintenir longtemps mais évolue en fonction de la vitesse des dépôts tufeux.

Sur les écoulements liés à la rivière Hers, un changement dans la composition des eaux (eutrophisation par les intrants agricoles) associé à une élévation de température entraîne des développements d'algues filamenteuses qui recouvrent alors les communautés bryophytiques et les font dépérir (effets phytotoxiques algaux).

Ces communautés intrinsèquement fragiles peuvent aussi faire l'objet de dégradations directes du fait d'aménagements humains : modification de l'écoulement, destruction de la résurgence...

Leur pérennité dépend essentiellement de la qualité physico-chimique des eaux et de leur débit. La maîtrise hydraulique de l'amont et du réseau qui s'y rattache est un gage de sauvegarde préventive. Toute atteinte à ce réseau, qu'elle soit chimique ou physique, est donc à proscrire.

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	

### Sources documentaires

**Cahiers d'habitats Natura 2000** – Tome III, Habitats humides, 2002. La Documentation Française, 457 p.  
 Bailly G., Vadam J.-C. & VERGON J.-P., 2004 – Guide pratique d'identification des bryophytes aquatiques. DIREN Franche-Comté, 158 p.

1/3	<b>Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides</b>	<b>34.32</b>
	<b>Formations herbeuses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement</b>	<b>6210</b>

Directive habitat : Oui  
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Pelouse sèche sur terrasse de l'Hers (ANA ©)

Répartition sur le site :

Cet habitat est très localisé sur le site puisqu'il n'a été relevé que 3 fois au niveau de terrasses anciennes du lit majeur.

2/3	<b>Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides</b>	<b>34.32</b>
	<b>Formations herbeuses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement</b>	<b>6210</b>

### Autres intitulés

Alliance du *Mesobromion erecti*

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : Il s'agit généralement des habitats ouverts des terrasses exposées de l'Hers. Ces milieux herbeux de pelouses se développent en lit majeur sur des alluvions anciennes drainantes. Les contraintes hydriques et trophiques expliquent la présence de cet habitat à proximité d'un cours d'eau. Ces milieux peuvent être de surfaces variées selon les contextes et les pratiques locales mais sont rarement de superficie importante.

Ce sont des pelouses rases à mi-hautes, d'aspect général très varié et présentant de nombreux faciès postpastoraux et riches en chaméphytes landicoles.

**Physionomie et structure** : Sur le lit de l'Hers, on observe le plus souvent les formes les plus appauvries de cet habitat. Ceci est directement lié à l'abandon du milieu et à la fermeture de ces terrasses. Cela se traduit généralement par une réduction de la diversité floristique et un développement des graminées sociales.

**Cortège floristique** : D'une manière générale, cet habitat est très appauvri et les espèces qui le caractérisent sont des espèces sociales comme le Brome érigé (*Bromus erectus*), le Dactyle (*Dactylis glomerata*) et le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*).

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : BARASCUD Yannick, ANA

**Date(s) d'observation** : 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : la typicité qui ressort des analyses témoigne d'une typicité mauvaise à 75 %

**Recouvrement** : 3.2 ha soit 0.5 % de la surface du site.

**Intérêt patrimonial** : Cet habitat complexe est à priori faunistiquement et floristiquement très riche mais, dans les situations observées sur l'Hers, il est à craindre que ce ne soient que des formes appauvries de cet habitat.

**Dynamique de la végétation** : Ce sont des habitats relictuels sur lesquels aucune gestion n'est mise en œuvre.

Les conditions stationnelles très contraignantes limitent la dynamique de cet habitat. Il est néanmoins très probable que de vastes zones potentielles de cet habitat se soient lignifiées et aient disparu aujourd'hui. Les polygones de cet habitat sont peut être les dernières expressions d'une répartition plus vaste.

**Synthèse globale sur l'état de conservation** : les situations dans lesquelles l'habitat de pelouses sèches a été observé sont en mauvais état à 75 %. L'absence de pression notamment par le pastoralisme, qui est le mode de gestion favorable au maintien de cet habitat, conduit à un appauvrissement floristique de l'habitat. De plus, l'évolution de cet habitat conduit à sa fermeture par les ligneux et sa disparition au profit de la lande dans un premier temps (CB 31) et vers la forêt (CB 41) à terme.

	<b>Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides</b>	<b>34.32</b>
3/3	<b>Formations herbeuses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement</b>	<b>6210</b>

**Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site**

**Objectifs conservatoires sur le site**

**Préconisations de gestion conservatoire**

Compte tenu de la situation de l'habitat sur le site de l'Hers et de l'économie agricole du site qui n'est plus du tout orientée vers l'élevage, il est délicat de parler de modes de gestion pour cet habitat. Classiquement, on préconise un pâturage adapté et raisonné sur ce type d'habitat.

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	

**Sources documentaires**

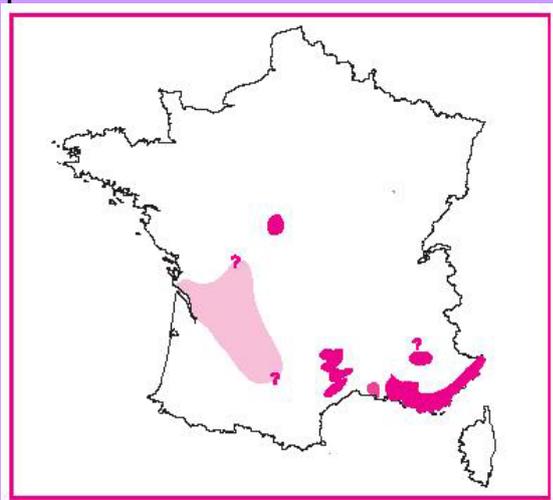
**Cahiers d'habitats Natura 2000** – Tome IV, Volume 2 Habitats agropastoraux, 2002. La Documentation Française, 487 p.

1/3	<b>Pelouses méditerranéennes xériques</b>	34.5
	<b>Parcours steppique de graminées annuelles</b>	6220

Directive habitat : Oui

Habitat prioritaire : Oui

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe



Pelouse steppique (ANA ©)

Répartition sur le site :

Cet habitat est très localisé sur le site puisqu'il n'a été relevé que 5 fois au niveau de terrasses anciennes du lit majeur et en mosaïque avec la pelouse sèche.

2/3	<b>Pelouses méditerranéennes xériques</b>	<b>34.5</b>
	<b>Parcours steppique de graminées annuelles</b>	<b>6220</b>

### Autres intitulés

Alliance du *Thero-Brachypodietea*

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : Il s'agit de microcuvettes au sein de l'habitat de pelouses sèches précédent. Ces « tonsures à annuelles » s'expriment de façon souvent fugace en mosaïque avec l'habitat de pelouse.

Il s'agit de « pelouses » fortement écorchées (30-50 % environ de recouvrement moyen) dans ses aspects typiques, à forte dominance de thérophytes hivernales ou d'espèces à vie courte (55-60 % en moyenne), accompagnées de chaméphytes et d'hémicryptophytes pionniers ; cette dernière composante correspond pour une part, à des plantes à vie courte associées aux communautés de tonsures et, d'autre part, à des plantes pionnières des pelouses calcicoles, dont ces espaces constituent à la fois une niche de régénération et une surface de colonisation. Les plantes des familles des Asteraceae, Caryophyllaceae et Poaceae sont fortement représentées.

Ces formations sont associées sur le site à des pelouses calcicoles (communautés méso-xérophiles du *Mesobromion erecti*) et des végétations de dalles calcaires (communautés de thérophytes et de chaméphytes crassulescents) au sein de complexes structuraux mosaïqués à trois communautés (pelouse/tonsure/dalle).

Après abandon pastoral ou en cas de sous-pâturage, une régression et une colonisation progressive des tonsures est observée au profit des communautés de pelouses calcicoles correspondant à une simplification de la mosaïque structurale.

**Physionomie et structure** : Sur le lit de l'Hers, on observe le plus souvent les formes les plus appauvries de cet habitat. Ceci est directement lié à l'abandon du milieu et à la fermeture de ces terrasses.

**Cortège floristique** : Aucun relevé n'a été effectué sur cet habitat lors des passages précédents étant donné l'époque trop tardive pour ces espèces fugaces. Un passage plus précoce en 2008 permettra d'obtenir des relevés de référence.

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : DUHAZE Benoit, ANA

**Date(s) d'observation** : 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : L'absence de pression, notamment par le pastoralisme - qui est le mode de gestion favorable au maintien de cet habitat - explique également une typicité qui est bonne à 20 % et moyenne à 40 %

**Recouvrement** : 0.6 ha soit 0.1 % de la surface du site.

**Intérêt patrimonial** :

**Dynamique de la végétation** : Cet habitat très ponctuel et en mosaïque avec la pelouse a été estimé comme stable dans 50 % des cas. La dynamique est extrêmement complexe pour cet habitat : vraisemblablement issu de la déforestation historique ancienne, l'abandon du pâturage sur le site conduira certainement à sa disparition à plus ou moins court terme et ceci en lien avec la gestion globale du milieu de pelouse adjacent.

3/3	<b>Pelouses méditerranéennes xériques</b>	<b>34.5</b>
	<b>Parcours steppique de graminées annuelles</b>	<b>6220</b>

**Synthèse globale sur l'état de conservation** : Compte tenu des contraintes écologiques qui s'exercent sur ce milieu de tondures, l'état de conservation a été jugé comme bon à 60 %.

### Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

### Objectifs conservatoires sur le site

### Préconisations de gestion conservatoire

Compte tenu de la situation de l'habitat sur le site de l'Hers et de l'économie agricole du site qui n'est plus du tout orientée vers l'élevage, il est délicat de parler de modes de gestion pour cet habitat. Classiquement, on préconise un pâturage adapté et raisonné sur ce type d'habitat.

<b>Action(s) :</b>	En cours
<b>Fiche(s) Action :</b>	En cours
<b>Acteurs concernés :</b>	

### Sources documentaires

**Cahiers d'habitats Natura 2000** – Tome IV, Volume 2 Habitats agropastoraux, 2002. La Documentation Française, 487 p.